

À G. : LE 27 AOÛT, LES TALIBANS BLOQUENT LES ROUTES AUTOUR DE L'AÉROPORT DE KABOUL. À DR. : ZARIFA GHAFARI, LE 28 AOÛT, À DUSSELDORF.



AFGHANISTAN

MAIRE COURAGE.

MENACÉE DE MORT PAR LES TALIBANS, ZARIFA GHAFARI, 29 ANS, MAIRE DE MAIDEN SHAR, S'EST RÉFUGIÉE EN EUROPE, OÙ ELLE PREND LA PAROLE POUR QUE SON PEUPLE SOIT ENTENDU.

PAR HÉLÈNE GUINHUT

QUELQUES JOURS SEULEMENT APRÈS AVOIR ÉTÉ ÉVACUÉE par l'Allemagne, elle a tenu à se rendre en France pour porter son message. Lorsque nous la rencontrons dans les bureaux du ministère chargé de l'Égalité entre les femmes et les hommes, Zarifa Ghafari ne laisse transparaître aucune peur. Pourtant, en 2020, les talibans ont tué son père. Pour son peuple, la plus jeune maire d'Afghanistan mène un combat sans relâche.

ELLE. PENSEZ-VOUS QUE LA FIN DÉSASTREUSE DE CETTE GUERRE AURAIT PU ÊTRE ÉVITÉE ?

ZARIFA GHAFARI. Pour le moment, sauver des vies humaines est plus important que de revenir sur ce qui s'est passé. Quand nous aurons obtenu des garanties de la part des talibans, alors le moment sera venu de reparler de la façon dont notre nation a été détruite. Mais peut-être suis-je aussi responsable ?

Peut-être que je n'étais pas la bonne personne pour aider mon pays ? Tout le monde a une part de responsabilité.

ELLE. VOUS VOUS DITES PRÊTE À NÉGOCIER AVEC LES TALIBANS. POURQUOI ?

Z.G. Attendons d'abord de voir qui exactement sera à la tête de ce gouvernement. Puis, avec le soutien de la communauté internationale et de l'Union européenne, nous devons faire pression sur les talibans pour qu'ils s'assoient à la table des négociations. Poursuivre les combats, c'est perdre du temps et une opportunité de dialogue.

ELLE. SI VOUS EN AVEZ LA POSSIBILITÉ, ÊTES-VOUS PRÊTE À RETOURNER EN AFGHANISTAN ?

Z.G. Bien sûr. J'ai juste besoin d'un signe des talibans qui prouve qu'ils sont réellement prêts à négocier en faveur des droits humains fondamentaux. Au nom de toutes les femmes afghanes, je suis prête à leur parler. Je surmonterai ma souffrance.

France, j'oublierai et je pardonnerai tout ce qu'ils m'ont fait subir. Je leur pardonnerai la mort de mon père, le fait qu'ils aient voulu me tuer, qu'ils aient détruit ma vie, le combat que j'ai eu à mener pendant vingt ans. Qu'ils me donnent juste un signe. Comme je le disais à une amie, si prendre un avion pour Kaboul n'est pas possible, je suis prête à y aller à pied.

ELLE. LE PRINCIPAL PORTE-PAROLE DES TALIBANS A ASSURÉ VOULOIR RESPECTER LES DROITS DES FEMMES DANS LE CADRE DE LA CHARIA, MAIS EST-CE VRAIMENT COMPATIBLE ?

Z.G. Les talibans ont toujours tenu ce discours. Quand ils étaient au pouvoir en Afghanistan de 1996 à 2001, ils répétaient la même chose. Au début, ils nous ont dit d'être patientes. Nous avons attendu plusieurs années et rien. Au lieu d'accorder des droits aux femmes, ils ont continué à nous opprimer. ● ● ●

EVACUATION
DE CIVILS AFGHANS
PAR L'US AIR FORCE,
LE 24 AOÛT.



“ ILS ONT DÉTRUIT L'IDENTITÉ DES FEMMES DE CE PAYS.”

ZARIFA GHAFARI

● ● ● femmes, ils les ont abandonnées, battues en pleine rue, tuées... Ils ont détruit l'identité des femmes de ce pays. C'est exactement pareil aujourd'hui. Des affiches de mariées magnifiques recouvraient les vitrines des instituts de beauté de Kaboul. Des images de chanteuses, de femmes politiques ou de journalistes s'affichaient dans les rues. Le jour où ils sont entrés dans Kaboul, effacer ces images est la première chose qu'ils ont faite. Puis ils ont annoncé qu'à l'université, les classes ne seraient plus mixtes.

Mais je suis aussi musulmane, je connais l'islam, je connais ses règles. C'est ma religion et celle-ci ne m'empêche en rien d'être la personne que je suis aujourd'hui. Il y a tellement de pays musulmans à travers le monde. Regardez l'Indonésie, ils ont eu une

femme présidente ! Pourquoi pas l'Afghanistan ? Les talibans disent défendre la charia, mais ils veulent en réalité quelque chose de bien pire.

ELLE. EN AFGHANISTAN, 27 % DES ÉLUS AU PARLEMENT ÉTAIENT DES FEMMES. DOIVENT-ELLES RENONCER À LA VIE POLITIQUE ?

Z.G. La plupart ont fui. Toutes ont peur pour leur vie. Les talibans ont une liste noire de celles et ceux qui se sont exprimés contre eux. Ils les traquent et les tuent un par un. Ce n'est plus notre statut ou notre titre qui compte désormais, mais notre engagement. Le

plus important c'est que je m'exprime pour mon peuple.

ELLE. GARDEZ-VOUS DE L'ESPOIR POUR LES FEMMES DE VOTRE PAYS ?

Z.G. Oui, parce que je crois en ma génération. Nous sommes fortes, nous pouvons nous battre. C'est très clair : les talibans ne pourront pas gouverner sans 50 % de la population. Les progrès que nous avons faits ces vingt dernières années n'ont pas seulement été obtenus par les hommes. Les femmes n'ont pas participé à la guerre et à la corruption, elles ont œuvré pour le progrès. Personne ne peut effec-

tuer ce travail à leur place. Je veux croire que les femmes ont aujourd'hui du pouvoir entre leurs mains.

ELLE. QUEL MESSAGE AVEZ-VOUS POUR

CELLES QUI N'ONT PAS PU FUIR ?

Z.G. J'aurais aimé être une des leurs, être avec elles sur le terrain. Mais rien ne s'est passé comme prévu... Je suis profondément désolée de ne pas être à leurs côtés. Je ne suis pas là, mais tout ce que je fais, tout ce que je dis, toutes mes pensées sont pour mes sœurs afghanes. ●